

L'incontournable décroissance matérielle

Recension d'une étude de FNE sur la nécessaire sobriété matières.

Ch. Marée V1, 26 mars 2026, #ZéroIA

Dans un précédent document, j'avais décrit nos sociétés extractivistes et leurs impacts insoutenables pour les écosystèmes et les peuples du Sud ⁽¹⁾.

France Nature Environnement vient de publier une étude complète sur la question : "Tout savoir sur la sobriété matières" ⁽²⁾.

Dans la suite, les textes en italique sont des extraits du dossier FNE.



Seulement 20 % des déchets numériques sont recyclés. © Andrew McConnell/Panos-REA

¹

https://www.linkedin.com/posts/christian-mar%C3%A9e-%F0%9F%90%8C-1a3b3b202_extractivisme-technocritique-d%C3%A9croissance-activity-7363231013495267329-vHja?utm_source=share&utm_medium=member_desktop&rcm=ACoAADPIIksBiFpT7SdZP3c32OLkrFGHSeX_nVA

² <https://fne.asso.fr/dossiers/tout-savoir-sur-la-sobriete-matieres>

Contexte

L'accumulation du CO2 n'est pas le problème, c'est seulement un symptôme de la folie néolibérale

Contrairement à ce qui est dit et écrit depuis au minimum 30 ans parmi les élites et les médias mainstream, l'accumulation du CO2 dans l'atmosphère ne représente qu'un symptôme d'un mal bien plus profond. En parlant exclusivement de décarbonation, d'énergies vertes et de transition énergétique, l'espace de communication est inondé, le débat n'est plus possible, la prise de décision est biaisée.

Changer le mix énergétique électrique pour plus d'EnR et de nucléaire ne répond qu'à la marge au chaos climatique en cours. Globalement, la production de CO2 augmente encore chaque année, les écosystèmes s'effondrent davantage chaque jour et la production de déchets et de pollutions n'a jamais été aussi élevée.

Même si nous pouvions disposer d'une énergie parfaitement propre pour alimenter le système industriel, celui-ci continuerait de dévaster les milieux naturels pour créer nos infrastructures, il perpétuerait le colonialisme prédateur sur les ressources et les peuples du Sud global, il produirait encore toutes les pollutions que nous connaissons (pesticides, PFAS, métaux lourds, plastiques, azote et phosphore, particules fines,...). Et ce, d'autant plus que la population augmente et que le système économique dominant a pour objectif de propager notre mode de vie occidental partout dans le monde. D'ailleurs, les gains obtenus en termes d'empreinte carbone dans les pays riches sont largement compensés par le développement dans les pays pauvres.

Même si les tenants du techno solutionnisme de la "croissance verte" promettent depuis longtemps d'électrifier les usages, le Système industriel ne l'entend pas de cette façon. Les industriels n'ont nullement l'intention de lâcher le pétrole et le gaz, tellement faciles à utiliser et à transporter. Les Etats prédateurs, poussés par le système capitaliste industriel, préfèrent s'engager dans la guerre des ressources pour maintenir le "business as usual".

La guerre des métaux s'ajoute à celle des fossiles, car les technologies vertes et l'explosion du numérique sont vus comme de nouveaux eldorados susceptibles d'empêcher le système capitaliste de s'effondrer. Et comme on le voit tous les jours, cette guerre des ressources devient une guerre "chaude".

Cette fuite en avant est clairement vouée à l'échec à moyen terme, les pays riches résisteront encore quelques décennies, sacrifiant cyniquement plus de la moitié de la population mondiale bien avant la fin du XXI^e siècle.

Non seulement la "décarbonation" dont on nous bassine à longueur de journée n'est pas la solution au dérèglement climatique, mais elle n'a pas non plus vocation à résoudre les problèmes existentiels du Vivant en général et de l'humanité en particulier : effondrement de la biodiversité, dévastation des sols et des milieux, pénuries d'eau potable, pollutions multiples et maladies de civilisation, explosion des inégalités, maintien intentionnel de populations entières dans la misère.

Les régimes totalitaires sont favorisés par le système capitaliste industriel pour maîtriser les populations et garantir la perpétuation de ce système mortifère. Les technofascistes qui ont pris le pouvoir aux Etats-Unis et qui ont bien l'intention d'étendre leur domination à l'Europe et ailleurs n'agissent pas pour le bien commun mais seulement pour accumuler du capital et du pouvoir, quels qu'en soient les coûts sociaux et environnementaux.

Le constat est posé et scientifiquement validé : l'humanité se dirige à grande vitesse dans le mur, les effondrements se profilent concrètement, mais la presque totalité de la population des pays riches ne réagit pas.

La consommation non maîtrisée de matières est le noeud du problème

Rappelons qu'un 'simple' smartphone contient entre 50 et 70 matériaux différents. Cet objet de 150 grammes nécessite l'extraction de 200 kgs de matière. 95% des français déclarent en posséder un et ils en changent en moyenne tous les deux à trois ans.

"La consommation de matières premières minérales [a été multipliée par 4 en moins de 50 ans dans le monde](#), franchissant le cap des 100 milliards de tonnes en 2017."

"Avec l'explosion du numérique, l'électrification des secteurs et des produits, la diversification des matières consommées et le modèle économique d'hyperconsommation mondiale, il est estimé que la consommation de matières devrait [doubler d'ici 2050](#)."

"L'Union européenne ne représente que 6 % de la population, mais elle [consomme 25 à 30% du métal produit mondialement](#)."

"Les [modes de vie actuels des pays riches](#) sont la cause directe de la surconsommation de matières. En France, depuis 1970, l'empreinte matières (...) par habitant·e oscille [entre 16 et 20 tonnes par an](#)."

... avec des conséquences humaines

“Les matières exploitées servent majoritairement aux populations qui ne subissent pas les conséquences de ces industries. Les populations victimes des infrastructures d’extraction, de transformation et de fin de vie des matières sont donc victimes d’une profonde injustice sociale et environnementale, sans même bénéficier des profits générés.”

“Dans le monde, il est estimé qu’au moins 23 millions de personnes vivent dans une zone contaminée par la pollution provoquée par l’extraction minière de métaux [d’après un article paru dans Science en 2023](#).”, avec le cortège de malheurs : pollutions, maladies, expulsions, travail forcé, harcèlement sexuels des femmes, conflits violents et assassinats.

... et environnementales

En 2019, il était estimé que [79 % de l’extraction mondiale de minerais métalliques provenait de cinq des six zones les plus riches en espèces](#) (écosystèmes tropicaux forestiers...). Un exemple en France, dans les Hauts-de-France, [32 des 187 \(soit 17 %\) carrières en activités sont situées dans des réservoirs de biodiversité](#), identifiés dans le cadre de la [trame verte et bleue](#).

“Une étude montre que les [mines artificialisent 101 583 km² dans le monde](#) et polluent 479 200 km de rivières et 164 000 km² de plaines inondables”.

“Au total, [les besoins en eau peuvent varier](#) de 2 m³/tonne de minerai à 1,2 millions m³/tonne selon le type de minerai produit. Ainsi, [selon SystExt](#), une mine moyenne d’or consommerait annuellement autant d’eau que 80 000 Français-es”.

Déconstruire les idées reçues sur l’extraction minière

Excellent document qui déconstruit les éléments de langage des industriels de la mine, dont je ne reprends ici que les titres ⁽³⁾.

“De nos jours, les mines ont peu d’impact sur l’environnement. Il suffit d’ouvrir des mines propres et responsables.”

“Extraire des métaux comme le lithium permettra de développer la production de voitures électriques et donc d’accélérer la transition écologique”

“Inutile d’ouvrir de nouvelles mines de métaux, il suffit de les recycler !”

“Si on n’ouvre pas de nouvelles mines, ce sera le retour à l’âge de pierre !”

“Il faut ouvrir des mines en Europe pour être souverains et ne plus dépendre des autres pays”

“La réglementation environnementale ralentit les projets d’extraction minière”

“La mine, c’est un sujet qui ne me concerne pas”

“Les projets de mine en France ou dans l’Union européenne sont infimes, il n’y a pas de relance minière en France ou dans l’Union européenne”

³ <https://fne.asso.fr/dossiers/fne-deconstruit-vos-idees-recues-sur-l-extraction-miniere>

“À l’échelle individuelle, on ne peut rien faire contre le développement de l’industrie minière et ses impacts. Les lobbies de l’industrie minière sont trop puissants.”

“Il vaut mieux une mine en France qu’une mine en Amérique du Sud !”

“Les dernières fermetures de mines et leurs pollutions datent d’il y a longtemps, ça n’est plus un problème aujourd’hui”

Pour une écologie non extractiviste

L’urgence d’un changement radical de nos modes de consommation

Notre mode de vie n’a pas de futur, car il n’est pas généralisable à l’ensemble de l’humanité. Ce n’est pas seulement à cause d’un problème de pénuries de ressources ou de pollutions incontrôlées. Il faut dire, redire, asséner que nous ne pouvons nous payer notre mode de vie que parce que nous maintenons des populations entières dans la pauvreté et la pollution.

Réduire nos consommations va non seulement réduire la pression sur les ressources matérielles, sur l’eau et sur les populations spoliées du Sud global, mais la production de CO2 et des autres pollutions sera évidemment également réduite.

“Face à la triple crise du climat, de la biodiversité et de la pollution généralisée des écosystèmes, la transformation écologique est nécessaire. Pour atteindre cet objectif, [les pays riches doivent] se fixer des objectifs de réduction de [leur] surconsommation de matières.”

“Une politique de sobriété matière vise à diminuer l’usage absolu de matières, c’est-à-dire la quantité « brute » de matière extraite et utilisée. Cela va donc au-delà de politiques dites « d’efficacité », qui visent à la réduction de l’usage « relatif » de matières, c’est-à-dire la quantité de matières utilisées par bien ou par service produit.”

Corriger le cycle de vie des objets

Les “R” à promouvoir :

- **la Réduction à la source (le Refus de objet ou la Réduction de sa taille) sera privilégiée,**
 - Changer de voiture, de télé, de smartphone ou d’ordinateur beaucoup moins souvent (plus de 10 ans, c’est possible)
 - Opter pour une voiture plus petite et louer une voiture plus importante pour les vacances, opter pour un simple téléphone plutôt qu’un smartphone
- le Réemploi, pour le même usage,
 - privilégier systématiquement la seconde main
- la Réutilisation, après mise en déchets et éventuel reconditionnement, pour le même ou un autre usage.

- favoriser le Reconditionnement de l'électroménager et la Revalorisation des textiles

Le "R" à éviter :

- le Recyclage qui transforme les matières premières en déchets pour fabriquer de nouveaux produits, avec dépenses d'énergie et pollutions par les matières non récupérées.
 - En fin de vie, la plupart des métaux d'un smartphone ne sont pas récupérés, ce qui en fait un objet à proscrire dans un monde "durable".
 - Les panneaux photovoltaïques prétendument verts ne peuvent être que recyclés, dans le meilleur des cas à 85%, mais actuellement seuls 10% des panneaux sont recyclés dans le monde.

Smartphones, panneaux et éoliennes sont des technologies "zombies" ⁽⁴⁾.

Concernant l'élimination pure et simple (incinération, enfouissement, exportation) des objets, *"selon [le bilan national de la production et du traitement des déchets](#), la France a généré 343 millions de tonnes de déchets en 2022, soit **5 tonnes par personne.**"*

Les nouvelles habitudes ne peuvent être que collectives

Il est difficile d'imaginer que chaque français.e puisse spontanément renoncer à son mode de vie pour consommer moins de matière. L'impact de la publicité omniprésente et le maintien de son statut social ("effet Veblen" ⁽⁵⁾) rendent les consommateurs dépendants. L'effort doit impérativement être collectif et organisé au niveau de l'Etat.

*"Il est indispensable que la France et l'Union européenne se fixent des objectifs ambitieux de réduction de la consommation de matières compatibles avec les limites planétaires. Cette réduction doit nécessairement passer la planification d'une **stratégie nationale matières** issue d'une large concertation, et encadrée par le travail d'une **instance nationale dédiée** spécialement à la sobriété matières. En plus d'un plafond, l'Etat doit définir **un niveau de vie décent** permettant d'estimer un palier dans la consommation de matières afin de garantir que les besoins de tous et de toutes soient assurés sans aggraver les inégalités sociales et la précarité (voir [la théorie du donut](#))."*

"La volonté de réduire l'empreinte environnementale de l'Union européenne été réaffirmée à plusieurs reprises par les décideurs européens", mais "Dans les faits, la [réglementation européenne sur les matières premières critiques](#) omet totalement toute notion de sobriété".

*"Face à la force des discours de l'industrie minière milliardaire en faveur d'une ruée vers la relance minière, **FNE remet la science, la nature et les êtres humains au cœur du débat**, et propose avec la sobriété matières une autre vision d'une **société vivable et désirable.**"*

⁴ <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7420943191761223681/>

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_Veblen

Les propositions de FNE

Je reprends ici les trois principales propositions de France Nature Environnement. ⁽⁶⁾

Proposition n° 1 : “[FNE] propose ainsi une réduction de la consommation de matières à 5 tonnes par an et par habitant de l’Union européenne d’ici 2050, avec une trajectoire prenant en compte les besoins différenciés en développement de chaque Etat membre”

Proposition n°2 : “Fixer des objectifs de réduction de l’empreinte matières par habitant·e et par an en France : maximum 12,5 tonnes (t) à partir de 2030 (soit –25 %), maximum 4 t à partir de 2050 (soit –75 %)”. “Le plafond de 4 t par personne correspond à l’empreinte matières mondiale de 1970, **juste avant que l’empreinte écologique mondiale ne dépasse la biocapacité.**”

Proposition n°3 : “Organiser une convention citoyenne pour définir un référentiel national de niveau de vie décent, à utiliser dans tout document stratégique produit par l’État”.

L’aspect original de cette proposition est de demander concrètement aux citoyens de préciser collectivement le contenu d’un “mode de vie décent pour tous”, basé sur l’article référence de 2020 **“Niveaux de vie décents : conditions matérielles préalables au bien-être humain”** de RAO et Min ⁽⁷⁾. Comment assurer un niveau de confort décent **pour tous les habitants de la planète** ? C’est par exemple l’objectif de l’étude de l’Université de Leeds en 2020 **“Assurer une vie décente avec un minimum d’énergie : un scénario mondial”** (Joël Millward-Hopkins et al.) ⁽⁸⁾ et aussi de l’étude de J. Hickel et Dylan Sullivan (2024) **“Quelle croissance est nécessaire pour assurer une vie meilleure à tous ? Apports d’une analyse des besoins”** ⁽⁹⁾. **Ces deux études arrivent à définir un niveau de vie décent pour 10 milliards d’habitants qui permet de diminuer l’énergie nécessaire de 70% et la matière requise de 75%.** C’est sur base de ces études que FNE a rédigé sa proposition n° 2.

Quelques critiques

FNE évoque négaMat de négaWatt ⁽¹⁰⁾, projet peu abouti et insuffisant : un objectif de 20% de réduction des matières ?

FNE promeut la réindustrialisation de la France et évoque même la relance minière dans sa proposition n°6. Avant même d’envisager cela, il faut

⁶ <https://fne.asso.fr/system/files/2026-02/Propositions-politiques-sobriet-matiere.pdf>

⁷ <https://link.springer.com/article/10.1007/s11205-017-1650-0>

⁸ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378020307512>

⁹ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2452292924000493>

¹⁰

https://www.negawatt.org/IMG/pdf/220524_webinaire_transition-energetique-quel-impact-sur-les-ressources-en-materiaux.pdf

- fixer un moratoire sur tout nouveau projet de mine
- lancer la proposition n°3 sur le niveau de vie soutenable et désirable
- interroger les filières mondialisées qui exploiteront ces minerais
- investir massivement dans le low tech local

La sobriété matières est-elle une utopie ?

Une action des Etats vassalisés par les multinationales industrielles semble improbable, sinon impossible.

Et comment imaginer la classe moyenne des pays riches descendant dans la rue pour manifester **contre** son mode de vie ? Cette importante classe moyenne est en effet totalement aliénée par le travail, le salaire, les dettes et l'hyper consommation. Les populations précaires (15% de la population) sont trop peu nombreuses pour renverser la table, comme on l'a vu avec les gilets jaunes en 2019.

L'utopie c'est de croire que notre civilisation peut durer encore longtemps.

Alors que faire ?

- S'informer du caractère **systémique** de la polycrise internationale. Par exemple les podcasts d'Arthur Keller (<https://www.youtube.com/watch?v=WYliOBg17iM>), la Fresque systémique (<https://fresquesystemique.org/>),...
- Informer sans relâche des mensonges des élites, des Etats, des industriels et même du GIEC (¹¹).
- Convaincre sa famille, ses amis, son entourage, ses collègues. Montrer l'exemple. Propager la prise de conscience.
- Intégrer/créer une communauté partageant le même niveau de conscience.
- Se préparer à l'autonomie matérielle et alimentaire.
- ...

¹¹ Lire "Overshoot" d'Andreas Malm et Wim Carton : <https://lafabrique.fr/overshoot/>

« Pour sauver leurs profits, les capitalistes construisent un mythe : que la technologie permettra de revenir sur le réchauffement du climat, expliquent [les auteurs]. Ils dénoncent une propagande funeste relayée jusqu'au Giec. »

Reporterre :

<https://reporterre.net/Overshoot-l-arnaque-des-capitalistes-pour-decourager-tout-effort-pour-le-climat>